

Poésies

Numéro d'inventaire : 2015.8.2822

Auteur(s) : Laurence Claustres

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture papier orange, nom et prénom de l'élève, "Poésies" et plusieurs C majuscules manuscrits à l'encre violette et noire. Réglure petits carreaux 4 x 4 mm avec marge, encre violette.

Mesures : hauteur : 22,2 cm ; largeur : 17,4 cm

Notes : Cahier de récitations: "La lune" (suite) de Maurice Rollinat, "Les souvenirs du peuple" de P.-J. Béranger, " La maison des simples, À ma fille" de Eugène Hollande, "Une vente de nègres" de ?, "La mort du boeuf" de Léonce Depont, "Cauchemar" de Banville, "Le rêve du jaguar" de Leconte de Lisle, "La bataille" de André Lemoyne, "Debout les morts" d'Émile Rachard(?), "Les moineaux" de Auguste Brizeux, "Primevères" de Mme de Pressensé, "Jéricho" de V. Hugo, "Discours de Mardochée" de Jean Racine, "Tu pensais dîner à Paris" et "Le rêve d'un soldat d'aujourd'hui" et "La première classe" de Jean Vézère, "Printemps" d'Eugène manuel.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Filière : Cours complémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 30 p. manuscrites sur 30 p.

Langue : Français

Dans la rocaille.

Maurice Rollinat

Les souvenirs du peuple

On parlera de sa gloire
Sous le chaume bien longtemps.
Le humble toit, dans cinquante ans
Ne connaîtra plus d'autre histoire.
Là vendront les villageois
Dire alors à quelque veuille:
« Son des récits d'autrefois
Mère abrégez notre veuille.
Bien dit - on, qu' il nous ait nuit
Le peuple encor le révère,
Parlez-nous de lui, grand'mère;
Parlez-nous de lui.

— Mes enfants dans ce village
Lorsqu' il vint il passa
Voulez bien longtemps de ça
Je venais d'enfer en ménage.
A pied grimant le cotéau
Cui pour vous je m' étous muse,
Il avait petit chapeau
Avec redingote grise

Pès de lui je me troublai

Il me dit : « Bonjour ma chère »,
— Il vous a parlé grand'mère !
Il vous a parlé !

— L'ân d'après, moi pauvre femme,
A Paris étant un jour
Je le vis avec sa cour :

Il se rendait à Notre-Dame
Tous les cœurs étaient contents;
On admirait son cortège :
Chacun disait : « Quel beau temps !
Le ciel toujours le protège »
Son sourire était bien doux,
D'un fils Dieu le rendait père.

— Quel beau jour pour vous grand'mère
Quel beau jour pour vous !

— Mais quand la pauvre Champagne
Fut en proie aux étrangers,
Lui bravant tous les dangers,
Semblait seul tenir la campagne !
Un soir tout comme aujourd'hui,
J'entends frapper à la porte :
J'ouvre. Ben Dieu ! C'était lui,